

# Solidarité !

avec les combattants prisonniers en grève de la faim en Grèce !

Au lendemain des attentats du 11 septembre, la Grèce votait sa première loi anti-terroriste. Au fil des années, de l'aggravation de la crise systémique capitaliste et de l'explosion du mouvement anarchiste et anti-capitaliste grec, l'état a développé son arsenal anti-répressifs jusqu'à son apothéose en décembre 2014 : la loi sur les prisons de type-C enfermant les prisonniers politiques et rebelles dans une prison spéciale de haute-sécurité qui confère un statut d'exception aux prisonniers condamnés via la législation anti-terroriste : suppression des congés pénitentiaires, limitation des contacts avec l'extérieur et incompressibilité de leurs peines. En plus de celà, les prisonniers qui refusent de se repentir et de renier leur combat et leur lutte pour une révolution sociale en Grèce verront leur peine de prison prolongée indéfiniment au bon vouloir du juge.

Durant l'hiver 2014, les dizaines de prisonniers politiques enfermés dans les prisons hélléniques se sont rassemblés derrière une plateforme commune représentant tous les prisonniers progressistes et révolutionnaires qu'ils soient ou non impliqués dans la guérilla. Le seul critère déterminant est qu'ils n'aient pas collaboré avec la répression et qu'ils aient refusé de renier leurs idéaux révolutionnaires.

Cette plateforme lancée par Nikos Maziotis (prisonnier de l'organisation 'Lutte Révolutionnaire') a reçu un écho certain à l'intérieur et à l'extérieur des prisons : la plupart des prisonniers quelques soient leur tendance politique de gauche (depuis la *Conspiration des Cellules de Feu* jusqu'au *DHKP-C* et à l'*Organisation Révolutionnaire 17 Novembre*) ont rejoint la plateforme du "DAK", le Réseau des Combattants Prisonniers. A l'extérieur, des milliers de manifestants soutiennent les revendications du réseau dans les rues grecques (et dans bien d'autres pays). Ce regroupement est aussi plus que

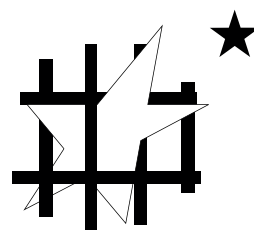
jamais représentatif de l'importance de la solidarité dans le processus de révolution sociale.

Le 2 mars 2014, plusieurs amis et membres de familles des prisonniers de la Conspiration des Cellules de Feu (CCF) sont arrêtés pour "appartenance à un groupe terroriste" à cause de leurs liens avec ces militants anarchistes. Immédiatement, les prisonniers de la CCF entrent en grève de la faim jusqu'à la mort ou jusqu'à la libération de leurs proches. Le même jour, d'autres prisonniers politiques avaient prévu de rentrer en grève de la faim pour appuyer les revendications du DAK, qui sont :

1. Abolition des lois anti-terroristes,
2. Abolition de la loi anti-masques votée pour réprimer le soulèvement de décembre 2008,
3. Abolition de l'utilisation de l'ADN comme preuve devant les tribunaux.
4. Abolition de la loi sur les prisons spéciales de type-C,
5. Libération de Savvas Xiros, enfermé depuis 13 ans en Grèce et dans un état de santé dramatique.

Malgré ses promesses électorales, SYRIZA n'a pas fait le moindre signe envers les nombreux prisonniers politiques enfermés en Grèce et n'a pas empêché que des familles de prisonniers soient jetées en prison sans aucun lien avéré avec une quelconque organisation interdite.

**Abattre le Capitalisme,  
Construire la Solidarité !**



**Secours Rouge**  
secoursrouge.com

Satisfaction immédiate des revendications des prisonniers !  
Libération des familles et amis des prisonniers des Cellules de Feu !  
Solidarité avec tou-te-s les prisonnier-e-s politiques !

## Qui est Savvas Xiros ?

Qui est Savvas Xiros, le prisonnier dont les grévistes de la faim réclament la libération ? Savvas était un membre de l'Organisation Révolutionnaire 17 Novembre (*Επαναστατική Οργάνωση 17 Νοέμβρη*), une organisation clandestine issue d'un mouvement de résistance à la junte des colonels. Son nom vient de la journée du 17 novembre 1973. Le 14 novembre, des centaines d'étudiants avaient occupé l'École Polytechnique pour dénoncer la dictature. Le 17, les tanks pénètrent dans l'enceinte de l'École, faisant 24 morts et plus de 200 blessés. Ce massacre sera l'élément déclencheur de la chute du régime.

Les premières actions du 17N visèrent des responsables de la dictature militaire, comme chef de poste de la CIA à Athènes, ou un ancien policier tortionnaire. D'autres actions suivirent, suivant la ligne anticapitaliste et anti-impérialiste de l'organisation (gros industriels et militaires américains).

29 juin 2002, Savvas Xiros est gravement blessé dans d'une tentative d'attaque à la bombe au Pirée, contre les armateurs. Brûlé et traumatisé, aveugle et mutilé (membres, yeux et poumons), placé dans un état second par le choc, la douleur et les analgésiques, Savvas est dès son réveil interrogé par un agent du FBI qui lui extorque aveux et informations. Cet agent sera cyniquement décoré pour cela par le FBI qui a placé le récit de cet « exploit » sur son site officiel.

Savvas est alors été transféré et ensuite ramené dans le sous-sol de l'aile spéciale (à l'isolement) sous la prison des femmes de Korydallos (endroit destiné à la base pour les membres emprisonné du 17N). Il fera des années la navette entre ce sous-sol et l'aile médicale de la prison de Korydallos. Il y retrouve un peu de vue d'un œil (l'autre est définitivement perdu) mais son état général reste très mauvais. Le 8 décembre 2003, quinze membres de l'organisation sont condamnés à des peines de prison. Savvas est condamné cinq fois à la perpétuité (avec 25 ans supplémentaires).

Son état nécessitait des équipements inexistants à l'hôpital de la prison, mais ce n'est qu'en juillet 2012 que le tribunal du Pirée accepte le transfert pour trois

mois de Savvas dans l'Hôpital AHEPA de Salonique. Il a définitivement perdu l'usage d'une main, il souffre de problèmes respiratoires, de troubles de la marche, de l'équilibre, de l'orientation, de l'audition et de la vision et risque de perdre le peu de vision qu'il a de son œil restant.

Mais l'acharnement de services anti-terroriste le poursuivra une nouvelle fois jusqu'à l'hôpital. Avec le soutien du procureur en chef du Pirée, ils parviennent à mettre fin au traitement après seulement dix jours au cours duquel il a seulement subi une intervention chirurgicale sur un œil et quelques examens médicaux, rien de plus. Son état est tel à son retour à Korydallos que les médecins de la prison le renvoient immédiatement pour un traitement d'urgence à l'hôpital d'Elesfina.

Aujourd'hui, Savvas est toujours détenu dans le sous-sol de Korydallos et son état de santé continue de se dégrader (avec, dernièrement une paralysie du nerf facial). Ses demandes de libération pour raison médicales sont systématiquement refusées.

